PETITE CONTRIBUTION A LA FORMATION DE L'ESPRIT CRITIQUE

Igor Reitzman

version provisoire éditée 18/07/08

"*Ce qu'on a toujours tenu pour vrai*
a toutes les chances d'être faux"
Paul Valery, *Tel quel*

Définition provisoire

L'esprit critique, c'est tout à la fois une attitude[1] et une forme d'intelligence que l'on peut développer grâce à la maîtrise d'un appareil conceptuel permettant d'aller bien au delà de la distinction indispensable "vrai-faux".

L'attitude critique consiste à n'admettre aucune assertion sans s'interroger d'abord sur sa valeur. Mais le plus souvent, nous recevons des informations difficilement vérifiables, soit parce que nous n'avons pas la compétence, soit parce que la vérification serait trop coûteuse dans l'absolu ou trop coûteuse par rapport à ce qui est en jeu. Pour ne pas tomber dans la langue de bois, hâtons-nous de constater qu'une exigence aussi haute n'est tenable que si nous sélectionnons les zones et les affirmations pour lesquelles nous ferons cet investissement.

Si par exemple, ayant branché mon transistor dans l'espoir naïf de savoir ce qui se passe dans le monde, j'entends que Dugenou a gagné le 400m avec 2 secondes

[1] Cf. DESCARTES, "Discours de la méthode"

d'avance, je ne perdrai pas 2 secondes à vérifier cette affirmation puisqu'elle n'a pour moi aucun intérêt. Par contre, je vais regretter de n'avoir pas chronométré le temps total pendant lequel je me suis résigné (pour une fois) à subir les futilités médiatico-sportives du jour avant de recevoir - enfin - quelques informations trop brèves sur 2 des événements réellement importants de la journée... L'important n'est pas de savoir si Dugenou a gagné mais **pourquoi** sous la rubrique "*Informations*", le speaker d'une radio de service public (il vaudrait mieux ici dire "*d'Etat*") consacre autant de minutes en priorité, aux divers Dugenou de la journée et à leurs médailles, pour expédier ensuite en une seule phrase l'annonce d'une grève du métro.

a) hypothèse individuelle : Cette priorité donnée aux vedettes du sport au détriment des informations qui concernent le citoyen serait une initiative personnelle d'un speaker obnubilé par les performances chronométrées. Cette hypothèse devient de plus en plus inconsistante dans la mesure où les speakers changent sans que les priorités soient inversées (d'abord les courses ou le tiercé puis les exploits sportifs du jour puis s'il reste du temps, on trouvera bien quelque chose à dire à ceux qui n'auront pas encore éteint ou zappé).

b) hypothèse institutionnelle : Il s'agirait non du caprice d'un individu mais d'une stratégie de décervelage décidée à un niveau plus élevé : Plus les gens se passionneront pour ces nouveaux "*jeux du cirque*", moins ils investiront dans les différents problèmes de la Cité.

L'objectif serait de faire en sorte que les gens non encore contaminés par le virus médiatico-sportif soient amenés progressivement à mémoriser les noms des favoris du jour, à se sentir de plus en plus concernés par le vélo-spectacle, par le foot-spectacle, par le tennis-spectacle,et qu'ils en viennent à réagir en chauvins ordinaires[2] face aux supputations les plus puérilement nationalistes du style : *la France obtiendra-t-elle aujourd'hui 3 ou bien 4 médailles ?* Sur une aussi grave question, les *sportiologues*[3] vont se passionner, échanger des arguments et leurs voix couvriront les informations sérieuses, quand enfin elles seront diffusées. Pour ceux qui comme nous, sont allergiques à ces énumérations d'une haute technicité (6.4-6.2-6.3) et qui refusant la passivité, ont fait l'effort d'éteindre avant d'atteindre l'exaspération, il y a une haute probabilité pour qu'ils reviennent sur la fréquence trop tôt puis trop tard, ratant ainsi les vraies informations, du moins le peu que la Rédaction a choisi de diffuser.

---

[2] Les chauvins ordinaires sont le plus souvent stratifiés : strate nationale (Allez les verts!), strate régionale et strate du club local pour la gloire duquel on est prêt aux plus grands sacrifices qui peuvent à l'occasion être humains (Il suffit de se souvenir -dans des genres sanglants différents - du HEYSEL ou du stade de FURIANI ou encore, en plus discret, du dopage)

[3] Le *sportiologue* est un connaisseur des performances sportives : il connaît le nom de celui qui gagna le tour en 1908 et même la couleur de son maillot. Il arrive que le sportiologue soit lui-même un sportif

Il serait fructueux que chacun s'interroge sur les choix qui président à cette sélection évoquée plus haut. On peut supposer que dans le petit nombre des gens ayant le souci de vérifier, la plupart ont plutôt tendance à écarter de toute investigation personnelle :

1- ce qui sort de leur sphère d'intérêt

2- ce qui dans leur sphère d'intérêt, échappe trop nettement à leur compétence et à leurs possibilités de vérification

3- dans le secteur résiduel, d'une part, ce qui conforte leur conviction, d'autre part, ce qui est en totale opposition avec elle.

C'est sans doute dans ce qui donne lieu à controverse, que le besoin d'une attitude critique va se faire sentir le plus fréquemment.

INFORMER OU FAIRE CROIRE QU'ON INFORME ?

Parmi les éléments innombrables qui tissent la réalité humaine quotidienne, une poignée seulement parvient

aux organes de presse. Un nouveau filtrage, totalement volontaire celui-là, va déterminer ce qui viendra à la connaissance de chaque public. Au très grand public, celui de la télévision et des radios de grande écoute, on offre le paquet le plus léger : le sport, les événements officiels (voyages présidentiels, discours du premier ministre, petites phrases des leaders de l'opposition), puis ceux dont il serait trop scandaleux de ne pas parler (mais rapidement), les mondanités, un fait divers pittoresque ou sordide ... L'important n'est pas d'informer mais de donner aux gens le sentiment qu'on les informe et qu'en 5,1O ou 20 minutes, on leur a dit l'essentiel.

Une expérience collective simple et riche consiste à dresser pour une journée donnée, un inventaire des sujets évoqués et des sujets non évoqués par quelques supports représentatifs[4], en chronométrant les temps accordés à chaque sujet par les différentes rédactions.

Toute réalité de caractère continu - si grave soit-elle - passe après les événements si futiles soient-ils. Des enfants livrés à la prostitution, des prisonniers torturés, cela ne fait pas partie de l'information offerte par le service public dans puisque c'est permanent. Mais qu'une fille du prince de MONACO change de partenaire, voilà ce que personne ne doit ignorer.

---

4 On peut prendre par exemple: TF1, A2, France-Inter, France-Culture, Europe 1, le Monde, le Parisien et l'Humanité...

SORTIR DE LA SOUMISSION ET DE LA DUPERIE

L'attitude critique est à l'opposé de la soumission et de la passivité intellectuelle qui sont *les choses du monde les mieux partagées*[5].

Un modèle public existe en la personne de ces journalistes courtisans qui interrogent le notable du jour avec de respectueux "*que faut-il penser de ...?"* Ils ne semblent pas s'apercevoir des contre-vérités renvoyées avec un admirable sens du flou ; ils se gardent bien de poser les questions précises qui obligeraient le notable interrogé à choisir entre le mensonge et l'aveu.

Posséder un esprit critique efficace, c'est réduire la probabilité de se duper soi-même, c'est avoir vis-à-vis de soi une plus grande exigence de cohérence. Une telle exigence n'interdit pas de vivre la contradiction et l'ambivalence. Etre lucide, ce n'est pas renoncer à sa complexité, c'est tout simplement l'assumer, en être vraiment conscient, ce qui suppose qu'on s'accepte au moins partiellement avec cette complexité-là.

---

5 N'en déplaise à DESCARTES qui - par projection sans doute - osa prétendre que c'était le bon sens qui était "*la chose du monde la mieux partagée" !*

Posséder un esprit critique efficace, c'est aussi réduire fortement la probabilité de devenir dupe des autres, c'est être mieux armé face à la démagogie, face à la publicité, face aux vrais fripons et aux faux experts, face à toutes les manipulations publiques et privées (faux bruits, chantage affectif, culpabilisation, flatterie, etc.). Imaginez toute la population formée dans ce sens ; ce serait la mort de toutes les langues de bois. Rien de surprenant donc à ce que l'esprit critique n'ait jamais eu la faveur des puissants. Rien de surprenant à ce qu'il n'ait jamais fait partie des objectifs de l'enseignement. Cela ne signifie pas que rien n'est fait : Toute connaissance, dans la mesure où elle est intégrée réellement, est un outil possible dans un domaine donné. Lorsqu'on dit que le savoir est source de pouvoir

Une phrase comme *"Nous perdons sur chaque article mais nous nous rattrapons sur la quantité"* passe moins bien avec celui qui a bien digéré l'arithmétique élémentaire.

Si on a eu à résoudre des problèmes de mathématiques financières, on verra plus aisément que le prêt proposé comporte un taux usuraire.

Savoir qu'un taux de mortalité dépend, entre autres, de la pyramide des âges, évite un lourd contre-sens sur les conditions de vie dans une ville donnée.

Ceux qui ont la chance d'aller jusqu'à un baccalauréat ont eu droit parfois à une petite sensibilisation à la logique qui a pour objet l'étude des normes de la vérité et à l'épistémologie, qui s'efforce d'établir, pour un domaine

donné de la connaissance, les conditions de validité de ses méthodes et de ses résultats. Notre travail dans ce livre, se situe à un niveau infiniment plus modeste. Nous proposons simplement quelques pistes de travail. Si des enseignants ou des formateurs sont intéressés, il leur appartient de voir dans ce qui suit, ce qui peut convenir - après ajustement - au groupe d'enfants, d'adolescents ou d'adultes qu'ils accompagnent.

REMARQUES DIVERSES

- L'esprit critique d'un individu ne se présente pas comme une lampe éclairant de façon uniforme et constante toutes les directions. Il est orienté, aveuglé même parfois en fonction de ses passions, de ses intérêts, de ses préjugés, de ses appartenances, de son amour-propre. Plus globalement, il peut être en alerte face à toute nouveauté et totalement assoupi face aux traditions ... Il est fréquent que des gens prêts à s'insurger devant un acte monstrueux[6], ravalent leur indignation si le mot *tradition* est prononcé. Pour certains, il est impensable de mettre en doute des textes qui viennent *du fond des âges*, en d'autres termes qui furent d'abord copiés à la main, d'après des *copies* de *copies* de *traductions* de *copies* de *traductions* de textes établis eux-mêmes à partir de *traditions orales*. Plus incertaine est l'origine, plus vénérable serait le message.

---

6 le suicide des veuves sur le tombeau du mari aux Indes ou l'excision de diverses sociétés africaines, pour ne prendre que des exemples extérieurs à notre culture.

Le terme de *copie* en cette fin de XXème siècle risque de faire illusion dans la mesure où il évoque la reproduction parfaite de l'original grâce à une machine. Il n'est pas inutile de souligner que pendant de nombreux siècles, les copies de documents très longs étaient faites par des hommes successifs avec des erreurs qui se cumulaient et qui relevaient de différents facteurs : distraction banale, tentation de faire coller le texte avec les croyances du moment, souci de restituer une cohérence devant une page qui fut maltraitée par les copistes précédents. Quant aux traductions, tous ceux qui ont transpiré sur des versions latines ou grecques, savent que pour un seul mot, il existe parfois en français un grand nombre de termes entre lesquels il faut choisir ... On ne peut s'étonner que les textes les plus révérés finissent par exister dans des versions assez divergentes ...

Le concept même de *tradition orale* a beaucoup perdu de son prestige dans un siècle où la critique du témoignage est familière à ceux qui s'intéressent au judiciaire ou à l'historique ("*Tout le monde sait qu'on ment toujours mais qu'on ment moins quand on ne témoigne pas que quand on témoigne"* disait CHARLES PEGUY). En psychologie sociale, on a étudié de façon systématique les phénomènes de rumeurs et comment un discours se déforme à mesure qu'il parcourt une chaine du bouche à oreille. Le fait que le bouche à oreille fonctionne sur plusieurs siècles ne peut qu'ajouter à la déformation ...

Le piège de l'évidence

Il est particulièrement difficile de remettre en question nos contenus de conscience déjà en place, notamment les plus anciens, ceux qui furent installés dans les 6 premières années. La formule de VALERY citée en exergue est une mise en garde pour l'espèce humaine dans son ensemble, mais elle pourrait concerner tout aussi bien l'individu :

"Ce qu'on a toujours tenu pour vrai a toutes les chances d'être faux".

C'est surtout à propos de ce que l'autre conteste que nous crions à l'évidence.

Il est des vérités confortables et d'autres qui le sont moins. Nous sommes très accueillants pour les premières tandis que les autres nous trouvent pleins de défiance. Si cela pouvait nous gêner que le double de 2 soit 4, cela ferait une évidence de moins.

Nous exerçons plus volontiers notre esprit critique à l'encontre de ce qui nous dérange ou nous déplait. C'est ce que rappellent les dictons sur "l'amour aveugle" et sur "la haine clairvoyante "... Mais ces dictons, comme d'habitude, ne sont que des stéréotypes. Tout amour n'est pas aveugle et toute haine n'est pas clairvoyante même si le mécanisme général de *réduction de la dissonance* pousse dans ce sens.

Sil y a un minimum d'écoute, les échanges multiples et diversifiés entre les personnes, stimulent l'esprit critique, écornent les préjugés et sont très favorables à l'adoption

de positions nuancées. A l'opposé, l'isolement, la raréfaction des échanges non fonctionnels poussent certaines personnes à se renforcer dans leurs certitudes et leur paranoïa éventuelle. Réciproquement, quand la distance doxale[7] est perçue comme trop importante, ces personnes et leur entourage habituel ont tendance à restreindre la communication pour se protéger les unes des autres.

HAROLD est convaincu que ses voisins lui en veulent. LISE, sa compagne, a tenté à plusieurs reprises de lui prouver qu'il se faisait des idées. "Tiens, tu es avec eux toi aussi, toi aussi tu veux que je disparaisse ?" Alors LISE s'est résignée à abonder dans son sens, le confirmant ainsi dans sa vision. HAROLD se trompait mais sa conviction était si forte qu'elle tendait à devenir la vérité par un processus de *prédiction créatrice* que nous connaissons déjà[8] : Comment aurait-il pu rester agréable avec des gens aussi malveillants ! Le voisinage devint hostile et LISE qui en souffrait, finit par penser qu'au fond, c'était son compagnon qui avait raison... LISE ignorait comme la quasi-totalité de la population qu'il existe une autre possibilité qu'approuver, contredire ou se taire[9] ...

---

7 Nous proposons d'appeler distance doxale l'écart des attitudes et des opinions entre 2 personnes.- Cf. notre chap. sur la doxométrie

8 voir notre chap. "Transversales" page.

9 voir dans notre chapitre "Un système vraiment éducatif", le fragment consacré à l'*écoute active* et à la *reformulation empathique.*

QUELQUES DISTINCTIONS NECESSAIRES

- Le fait, des témoignages concordants et vérifiés, la dépêche d'agence, l'information officielle, l'information officieuse, l'information de provenance non précisée, la rumeur rapportée ...

- Ce qui est évident (pour qui ?), indiscutable, vérifié, vérifiable (avec quel investissement?), vrai mais incroyable, vraisemblable mais non vérifiable, plausible, douteux, invraisemblable, manifestement faux...

- vérité : vérité générale, pseudo-vérité générale, stéréotype, affirmation passionnelle, vérité tendancielle, vérité statistique, vérité historique, axiome, postulat implicite, postulat déclaré comme tel, vérité subjective, opinion, goût...

- tautologie, euphémisme, antiphrase ...

- vérité et sincérité

On peut être totalement sincère et diffuser le mensonge en toute bonne foi.

- sincérité et authenticité

On peut être totalement sincère et totalement inauthentique : par exemple, on peut être d’une parfaite cécité sur son ambivalence ; une grande gentillesse peut masquer à tous et d’abord au sujet lui-même, une haine intense ...

- dénégation, déni

Dans la dénégation, je trahis mon sentiment en éprouvant le besoin de dire qu'il n'existe pas : *"Vous ne me faites pas peur !" ,"Je ne t'en veux pas"*, etc.

Par le déni, une réalité non assumée est tue, gommée. Les souffrances de toutes sortes infligées à beaucoup de jeunes enfants donnent lieu, le plus souvent, à un déni partagé par les victimes et leurs persécuteurs.

risque : positif ou négatif - le risque comporte deux dimensions :

- l'enjeu (la valeur inestimable, énorme, dérisoire de ce que je peux perdre ou gagner)

- la probabilité (une chance sur 3, sur 100, sur 10000 que l'événement se produise)

Nombre de mouvements de notre vie quotidienne impliquent cette double estimation. La fréquence des accidents pourrait en partie s'expliquer par une faiblesse dans cette démarche d'estimation. Doubler dans un tournant sans visibilité, c'est accepter la probabilité assez forte d'une rencontre violente avec un autre véhicule, les vitesses s'additionnant. L'enjeu *négatif*, c'est la vie d'au moins deux personnes, donc une valeur inestimable. L'enjeu *positif* c'est le dépassement d'une voiture, peut-être deux et le gain de quelques minutes. La disproportion est tellement énorme que la prudence pourrait sembler aller de soi... Mais parmi ceux qui ont accumulé une destructivité intense, il en est qui seront

plus tentés par un tel dépassement[10] que par la roulette russe où l'on ne joue que sa propre vie.

=-=-=-=-=-=-=-=

TOUTE THEORIE EST REDUCTRICE

"La carte n'est pas le territoire" (KORZYBSKI[11])

La somme des cartes (physique, économique, démographique, administrative, etc.) ne parviendra jamais à rendre compte de la réalité du territoire.

A fortiori, chacune des différentes descriptions qui peuvent être faites de la réalité humaine, est simplification, élimination d'une foule d'informations importantes. En particulier, toute théorie qui se propose de rendre intelligible le fonctionnement de l'homme et/ou de la société, est inévitablement réductrice, et qu'elle ait été conçue par FREUD ou JUNG, LACAN ou BERNE, JANOV ou REICH n'y change pas grand'chose... Il n'y aurait là rien de regrettable si l'ensemble des théoriciens et des praticiens acceptaient ce point de vue. Malheureusement, nous trouvons de tous côtés des théologiens convaincus qu'hors de leur chapelle, il n'est

10 Le jeu est plus clair quand un automobiliste prend sciemment une autoroute à contresens.

11 KORZYBSKI "la Sémantique générale"

point de salut. Le médecin, généraliste ou psychiatre[12], qui devient psychanalyste, dispose d'un savoir étendu sur l'anatomie des membres inférieurs et sur la physiologie des poumons mais pour ce qui concerne le psychisme, son savoir reste limité à ce qu'en a dit son analyste et l'analyste de son analyste[13]. Il est d'autant plus intransigeant que sa connaissance de l'homme se limite au dogme reçu dans ce milieu -là , à ce moment-là. .S'écarter de ce langage, de leurs conceptions à eux, c'est se retrouver très isolé dans un vide conceptuel inquiétant ... Les psychanalystes médecins sont un peu dans la position du technicien totalement formé par une entreprise sur le matériel spécifique de l'entreprise. Il est compétent et reconnu mais s'il s'en va ailleurs, il sera O.S. Comment s'écarter du père fondateur, fut-ce d'une semelle ou d'un noeud papillon, quand on n'a jamais lu autre chose dans ce domaine ? D'ailleurs pour distinguer ce qui est génial de ce qui est projection érigée abusivement en loi universelle, il faudrait un outillage conceptuel externe et une liberté d'esprit qui n'est pas accessible à ceux qui conservent le besoin impérieux d'un Maître. Le mépris systématique à l'égard de ce qui

---

12 Les connaissances supplémentaires acquises lors de la spécialisation en psychiatrie concernent essentiellement la nosographie (description et classification des maladies mentales) et la psychopharmacologie.

13 A moins qu'il ne s'impose l'énorme effort d'un cycle d'études de psychologie dans une Unité de Formation et de Recherche en Sciences Humaines, ce qu'aucun cursus officiel n'exige de lui.

s'écarte du dogme auquel on s'identifie[14], procure des bénéfices secondaires importants : Si je suis convaincu que mon maître possède la VERITE, il n'est pas nécessaire que je me pose des questions ; il suffit d'appliquer la grille officielle ; inutile de lire ce qui est écrit par les autres, ce serait perdre un temps précieux. Entre lire ce qui m'exposerait à la dissonance et lire ce qui me confortera dans mes convictions, c'est une grande tentation de choisir le confort.

TOUTE THEORIE PUISSANTE PEUT DERAPER EN DOGME

Toute théorie complexe à vocation totalisante est susceptible de fonctionner comme un cheval de Troie de l'erreur. Plus la théorie est prestigieuse, plus les erreurs qui s'y lovent, risquent de passer inaperçues et de peser lourdement. Lorsqu'on est ébloui, la vue se brouille. En cette fin de XXème siècle, c'est le marxisme qui nous fournit l'exemple le plus éclatant. D'une analyse politique, économique et sociale de haute qualité est sorti un système politique monstrueux et profondément destructeur..

Un autre exemple plus ancien mais tout aussi éclatant dans un domaine bien différent, nous est donné par le christianisme. On parle beaucoup du message évangélique comme d'un discours homogène qui

14 ce qu'on pourrait appeler le "*doxocentrisme*" pour marquer la parenté avec les diverses formes d'ethnocentrisme (racisme, intolérance, chauvinisme, sexisme ...)

n'apporterait que l'amour du prochain et le pardon des offenses ; la sincérité de ceux qui en parlent n'est pas en cause et pourtant toute l'Histoire témoigne de l'hétérogénéité de ce message[15].

L'ENNEMI DU MAL N'EST PAS NECESSAIREMENT LE BIEN

Beaucoup de gens sont installés dans l'illusion que l'ennemi du mal ne peut être que le bien : puisqu'il dénonçait avec vigueur le nazisme, les guerres coloniales, l'exploitation de l'homme par l'homme, le parti communiste des années 50 était volontiers perçu par des gens de bonne foi comme le champion de la liberté. Un combat aussi légitime ne pouvait que mobiliser ceux qui - en particulier dans la jeunesse - ressentaient le besoin d'agir avec d'autres pour un monde plus juste et plus fraternel. Ainsi se retrouvaient, au sein des organisations de base, des femmes et des hommes dont le dévouement et la combativité constituaient pour le Parti, le plus efficace des arguments d'adhésion. La caution apportée par des intellectuels et des artistes prestigieux (adhérents ou simples "*compagnons de route*") participait de ce mouvement. ARAGON, ELUARD, HENRI WALLON, ROMAIN ROLLAND, LANGEVIN, ALTHUSSER, PICASSO, GERARD PHILIPE, SARTRE et beaucoup

15 J'ai développé ce point ailleurs dans une analyse du racisme et de l'antisémitisme.

d'autres furent "*aspirés* "avant de devenir eux-mêmes "*aspirants*". Quand ils s'exprimaient sur la guerre du Vietnam, sur l'Afrique du Sud, sur les bidonvilles du "monde libre", les manifestations ouvrières et les brutalités policières, ou encore sur les résurgences du nazisme un peu partout dans le monde, ce qu'ils disaient était convaincant et le plus souvent vrai. Ils montraient avec éloquence les monstruosités de notre Société puis - en toute bonne foi - ils usaient du crédit ainsi acquis pour cautionner des régimes encore plus monstrueux.

Pour ceux qui l'ignoraient encore, cette longue histoire a montré que des hommes intelligents, sincères et généreux peuvent cautionner la pire des hypocrisies avec une totale bonne foi. On peut même aller plus loin et souligner que c'est précisément cette générosité et cette sincérité qui les rendent si vulnérables au discours démagogique[16], généreux, dans la mesure où ils projettent sur les autres leur générosité et leur sincérité ...

Ailleurs l'herbe est plus verte

L'idée selon laquelle L'ENNEMI DU MAL EST NECESSAIREMENT LE BIEN va se trouver confortée par une seconde illusion. Pour ceux qui sont très mécontents de la société dans laquelle ils vivent, la tentation est forte

---

16 En face, du côté de l'extrême-droite, le discours démagogique est plutôt chauvin et xénophobe : Réservons les emplois, les logements, les soins aux Français de souche. Jetons les étrangers à la mer

d'imaginer celle d'en face comme une société idéale, où l’herbe est vraiment beaucoup plus verte. Pendant de nombreux siècles, ceux qui souffraient de la vie sur cette terre et notamment de ses injustices multiples, avaient adhéré volontiers à une catéchèse qui leur parlait d'un autre monde où les pauvres vertueux étaient enfin récompensés et d'où étaient exclus les méchants riches. Notre siècle pendant près de 70 ans, a offert aux travailleurs du monde capitaliste comme aux populations des sociétés soviétiques le mirage d'une autre société dans laquelle leurs rêves étaient réalisés. Rêves de fraternité et de justice pour les uns, rêves de liberté et d’abondance pour les autres...

Les menteurs ne sont crédibles que s'ils disent très souvent la vérité

Il existe encore dans le grand public une conception naïve du menteur, conception déjà illustrée dans l'Antiquité par les sophistes grecs.

EPIMENIDE dit que tous les Crétois sont menteurs. Mais EPIMENIDE est Crétois donc il ment et son affirmation est fausse. Les Crétois ne sont pas menteurs. Il n'y a donc pas de raison de dire qu'EPIMENIDE ment et par conséquent s'il affirme que les Crétois, etc… Dire "les Crétois sont menteurs" est un stéréotype mais définir le menteur comme un individu qui ment chaque fois qu'il ouvre la bouche est une généralisation encore plus absurde. Il est bien plus réaliste de se souvenir que les menteurs crédibles sont des gens qui disent très souvent

la vérité. C'est justement parce qu'ils sont des habitués de la vérité que l'on continue à les croire lorsqu'il y aura utilité pour eux de mentir. Dans le domaine de la communication, notre crédulité est plus grande face au journaliste officiellement non engagé que face au représentant d'intérêts bien précis. Nous sommes plus ou moins en défiance si nous écoutons l'avocat de PAPON, le président du M.E.D.E.F., un représentant des Compagnies d'assurances ou un marchand d'aspirateurs ... Mais quand notre station de radio préférée nous donne les températures aux "quatre coins de l'hexagone", nous fait savoir que le premier ministre a obtenu la confiance avec 5 voix de majorité, que l'hécatombe sur les routes a fait 11 000 morts cette année, qu'un immeuble s'est effondré à Nice suite à une explosion de gaz, etc. comment, après toutes ces informations certainement vraies, rester vigilant face aux mensonges (en particulier les mensonges par omission) qui vont, au fil des jours et des années, colorer notre vision du réel...

Rêves "prémonitoires"

Alcina s'éveille angoissée ; une fois de plus, elle a été persécutée par un cauchemar : cette fois, c'est sa mère écrasée sous les roues d'un camion monstrueux conduit par une femme sans visage. Elle ne retrouvera la paix qu'après une prosaïque mais rassurante communication téléphonique. Réévoquée en analyse, cette histoire rimera avec culpabilité et ambivalence mal assumée... Elle se gardera bien d'en parler dans les dîners en ville... Les

rêves d’accident sont fréquents ; les accidents - heureusement - le sont moins. Quand par hasard, un accident fait suite à un rêve, il est tentant de penser que ce n’est pas un hasard ; une coïncidence aussi chargée d’émotion sera solidement mémorisée, puis consolidée dans des récits qui nourriront les conversations pendant 30 ans et pousseront tout doucement les braves gens vers l’irrationnel.

L'abstraction comme outil de duperie

Pour tromper l'opinion publique, un moyen aussi simple qu'efficace consiste à choisir pour parler d'une réalité complexe, un niveau d'abstraction suffisant :

Voulez-vous réduire les dépenses publiques utiles (remplacement des collèges PAILLERON qui ont la faiblesse de brûler trop facilement, formation d'éducateurs, rénovation des quartiers dits défavorisés, construction de logements à loyer modéré, suppression des points noirs du réseau routier, travaux de prévention des inondations, etc.) ? surtout ne rentrez pas dans ces détails trop concrets et dites simplement : *Il faut réduire le train de vie de l'Etat.* Il est probable que dans les images véhiculées par une telle formulation, on va trouver (selon le niveau de culture et d'information de chacun) COURTELINE et ses ronds-de-cuir, des ministères gorgés de technocrates et de sinécuristes, la domesticité pléthorique du palais de l'Elysée, le grand tourisme diplomatique, le bel hôtel particulier du Président de l'Assemblée Nationale, les fonds secrets, les

Renseignements Généraux, la garden party présidentielle du 14 juillet, etc.

TRAVAUX PRATIQUES

De la vérité universellement admise à l'absurdité universellement reconnue comme telle, il existe un grand nombre d'échelons. Un travail collectif pourrait consister dans l'ébauche d'une construction de cette échelle en plusieurs sous-groupes avec confrontation en un second temps. Un certain nombre d'affirmations seraient ensuite proposées pour éprouver la validité de l'échelle.

Commentaire critique A

Dans les phrases suivantes indiquez (avec si possible un commentaire critique) s'il s'agit de vérité générale, d'affirmation présentée comme vérité générale, de stéréotype, d'affirmation passionnelle, de vérité tendancielle, de vérité statistique, de vérité historique, de tautologie, de vérité subjective, de vérité subjective présentée comme vérité objective, d'opinion, de goût, etc.

1- Il y a toujours eu des guerres et il y en aura toujours.

2- Les hommes vivent plus longtemps qu'autrefois.

3- Les Français sont des ivrognes.

4- Tel père tel fils.

5- Les produits naturels sont bons pour la santé.

6- Il faut boire entre 1 litre et 1 litre et demi de vin pour se bien porter.

7- A père avare, fils prodigue.

8- Tous les hommes sont mortels.

9- Il y a en France plus de veuves que de veufs.

10- Rien ne vaut un bon livre.

11- "Il n'y a que la vérité qui blesse."

12- "Qui ne dit mot consent"

13- La musique de MOZART est plus belle que celle de BACH.

14- On est plus habile de la main droite.

15- Le chocolat est meilleur que la confiture

16- Selon le témoignage de ZENON, HAROLD était convaincu que LUCE lui en voulait.

17- Il y a toujours eu des riches et des pauvres et il y en aura toujours.

18- Il y a toujours eu des riches et des pauvres et il y en aura toujours.

19- ROSE aime tout ce qui est beau.

20- Il naît plus de garçons que de filles.

21- Le soleil se lève à l'est.

22- Le président de la République a tenu hier une conférence de presse.

23- HENRI IV est mort assassiné.

24- C'est NAPOLEON qui a rétabli l'esclavage dans les colonies françaises.

25- La capitale est la plus grande ville d'un pays.

26- Ce sont les riches qui font vivre les pauvres.

27- Les enfants nés sous le signe de la Vierge sont timides et délicats.

28- L'argent ne fait pas le bonheur.

29- Quand on veut vraiment travailler, on y arrive toujours : les chômeurs sont tout simplement des fainéants.

30- Mon cousin qui a fait la guerre d'Algérie, disait toujours que les Arabes sont sournois.

31- Tout le monde admire les hommes qui réussissent.

32- La somme des angles d'un triangle est égale à 180 degrés.

33- "Les prodiges ne sont grands qu'au regard de notre ignorance"

34- Un sondage fait à la sortie d'un lycée de NEUILLY a permis de constater que les jeunes de notre pays croient en leur avenir.

35- Les Français sont cartésiens.

36- Une calvitie précoce est un signe d'intelligence.

37- Les gens cultivés regardent peu la télévision.

38- "Une enquête réalisée auprès de 1000 étudiants de la région parisienne par le CREA (Centre de Recherche

sur l'Enfance et l'Adolescence) indique que 4% des filles et 3% des garçons auraient subi un viol ou un inceste dans leur jeunesse." (Monde de l'Educ. 8/88)

39- L'an dernier, chaque Français a dépensé 100F pour sa santé.

40- Le nouveau président de Texalie veut établir la justice sociale.

Proposition de Commentaire critique sur l'exercice A

Si vous avez été intéressé par l'exercice proposé à la fin du document principal consacré à l'esprit critique, peut-être aurez-vous envie d'exercer votre esprit critique sur mon propre commentaire (d'ailleurs inachevé).

1- Il y a toujours eu des guerres et il y en aura toujours.

Structure de phrase ambiguë dans laquelle 2 affirmations gratuites reliées par "*et*" peuvent être reçues par un lecteur non attentif comme une argumentation, la seconde proposition étant vue alors comme conclusion de la première, le "*et"* devenant alors une sorte de "*donc*" honteux.

Ce type d'affirmation qui nie l'histoire et la possibilité que rien puisse évoluer, comporte un postulat implicite qui pourrait se traduire par

"Rien ne changera jamais ; il n'est pas d'autre choix que passivité et résignation."

Celui qui pense "*Il y a toujours eu des esclaves et il y en aura toujours.*" n'a plus aucune raison de lutter pour la fin de l'esclavage.

Avec la même structure on peut affirmer bien des choses, par exemple :

"Il y a toujours eu des riches et des pauvres et il y en aura toujours."

ou encore *" Il y a toujours eu des enfants maltraités et il y en aura toujours."*

Dire qu'il y a "*toujours eu des guerres"* est une affirmation sommaire. "*Souvent*" ou "*très souvent*" correspondrait davantage à la réalité historique. Si on faisait l'effort d'approfondir, on constaterait que les hommes avant d'être organisés en nations se battaient souvent entre tribus, entre voisins. Cela permettrait alors de souligner que bien souvent aujourd'hui les relations de voisinage sont des relations de coopération ou au moins de non-agression et de conclure qu'il y a évolution.

2- Les êtres humains vivent plus longtemps qu'autrefois.

Vérité statistique : elle est vraie en moyenne ; elle est incontestable sauf pour ceux qui considèrent comme véridique les 969 ans du patriarche MATHUSALEM dont parle la BIBLE. Cette vérité n'est en rien contredite par la réalité d'une mortalité infantile ni même par l'espérance de vie très basse dans certaines régions du monde.

3- Les Français sont des ivrognes.

Stéréotype. L'affirmation est totalement absurde. Ce qui est vrai, c'est que l'alcoolisme y fait plus de ravages que dans d'autres pays. (à vérifier)

4- Tel père tel fils.

Dicton-stéréotype contredit par un autre dicton-stéréotype cité plus loin. Ce qui est vrai, c'est que les parents (le père *et* la mère) sont des modèles forts pour l'enfant, mais ils ne sont jamais les seuls. Quand on compare père et fils, c'est généralement sur un très petit nombre de caractéristiques.

5- Les produits naturels sont bons pour la santé.

Stéréotype - Le tabac, le vin, la belladone, les champignons vénéneux, la cigüe bue par SOCRATE, sont des produits naturels...

6- Il faut boire entre 1 litre et 1 litre et demi de vin pour se bien porter.

Affirmation gratuite mais qui peut à l'occasion être subventionnée par le lobby des viticulteurs.

7- A père avare, fils prodigue.

Stéréotype - Lorsqu'un enfant n'accepte pas une caractéristique particulière du parent, il prend souvent la décision de surtout ne pas lui ressembler : il peut par exemple, passer de l'avarice à la prodigalité, de la sévérité extrême à un laxisme non moins dangereux... Une façon de rester dépendant du parent au lieu de s'en libérer… On appelle ce mimétisme en creux, de la contre-dépendance.

8- Tous les hommes sont mortels.

Vérité universelle - aucune exception connue. Du moins aux yeux du rationaliste.

9- Il y a en France plus de veuves que de veufs.

Vérité statistique qui concrétise, dans un secteur particulier, le fait qu'il existe une surmortalité masculine à tous les âges, y compris pour les foetus. Cette surmortalité n'exprime pas seulement une différence organique mais aussi psychologique puisque les veufs de 25 à 34 ans se suicident 8 fois plus que les veuves.

10- Rien ne vaut un bon livre.

Expression d'un goût respectable (comme le serait l'affirmation d'une préférence pour la musique ou la promenade, etc.). Soulignons que l'expression "bon livre" est assez vague pour entraîner un large accord. Mais qu'est-ce qu'un bon livre ? La réponse d'un curé intégriste, celle d'un philosophe, celle d'une adolescente passionnée de science-fiction seraient sans doute très différentes (voir aussi **19**)

11- "Il n'y a que la vérité qui blesse".

Dicton malveillant et terroriste - S'il correspondait à la réalité, la calomnie, la dévalorisation non fondée, la prédiction créatrice négative[17] ne blesseraient personne. En fait, on peut non seulement blesser mais tuer ou rendre fou avec certains mensonges. Tout le monde ne partage pas ce point de vue. Dans *Cinq psychanalyses*, Freud s'étonne que sa cliente Dora[18] reste blessée par

---

[17] Par exemple : *"Tu ne feras jamais rien de bon "* ou *"Tu finiras en prison"*

[18] Lire ou relire *Dora* est une précieuse occasion d'exercer son esprit critique

l'accusation injuste de son père. Il affirme : "***un reproche injustifié n'offense pas de façon durable"*** (PUF, p. 32).

12- "Qui ne dit mot consent"

Dicton commode pour celui ou celle qui a le pouvoir. Oser dire qu'on n'est pas d'accord implique parfois un niveau d'assertivité qui n'est pas si fréquent, compte tenu de l'éducation traditionnelle. "*Qui ne dit mot n'est pas d'accord"* est une affirmation plus probable mais moins appréciée par les maîtres. Il est réaliste de supposer que le silence face à une proposition, n'est pas une manifestation d'enthousiasme intense mais peut-être un compromis prudent entre soumission et refus ou indifférence. Dans bien des cas, la passivité de celui qui n'a *dit mot,* vient confirmer cette dernière hypothèse. Les choses sont moins claires quand il s'agit d'un *consentement à subir* et non d'un *consentement à agir*.

13- La musique de MOZART est plus belle que celle de BACH.

Expression d'un goût, c'est-à-dire d'une vérité subjective ici camouflée sous une forme objective. Il serait plus exact de dire "***Je trouve la musique de MOZART plus belle que celle de BACH."*** ou bien "***Je préfère MOZART à BACH***". Le fait de choisir une autre formulation peut indiquer une difficulté à faire la différence entre sa propre subjectivité et la réalité objective ou bien un besoin très fort que tout le monde se

rallie à son propre goût[19], besoin qui s'affirme par une pression sur l'interlocuteur. "*Si tu préfères BACH alors que MOZART est plus beau, c'est que tu n'as pas un goût très sûr...*"

14- On est plus habile de la main droite.

Vérité statistique présentée abusivement comme une vérité universelle. On sait bien qu'il y a aussi une minorité de gauchers et d'ambidextres. La distance entre vérité statistique et vérité universelle n'est pas futile puisque pendant des siècles, elle a permis de persécuter des enfants qui avaient commis le crime de n'être pas droitiers comme "tout le monde".

15- Le chocolat est meilleur que la confiture.

Expression d'une préférence (voir***13***) déguisée en affirmation d'une supériorité objective sans critère de référence.

16- On voit mieux avec des lunettes.

Affirmation vague qui n'est vraie que par exception. Même les gens qui ont besoin de corriger leur vue ne voient mieux qu'avec un seul modèle de lunettes.

- vérité subjective projetée et habillée en vérité générale

17- Selon le témoignage de ZENON, HAROLD était convaincu que LUCE lui en voulait.

---

19 Voir sur le site *Dissonances*

Assertion susceptible d'être reçue de plusieurs façons

a) C'est la vérité de ZENON : "*HAROLD était convaincu.*.. etc. mais nous ne savons pas si HAROLD se reconnaîtrait dans cette affirmation.

b) ZENON ne le croit pas mais il juge avantageux (pour qui?) ce faux témoignage.

c) HAROLD était convaincu : c'était bien sa vérité, mais nous ne savons pas s'il était dans une intuition réaliste ou dans une croyance paranoïaque.

d) LUCE en voulait vraiment à HAROLD : HAROLD ne se trompait pas...

18- Il y a toujours eu des riches et des pauvres et il y en aura toujours.

(Voir ***1***) "Quand ADAM bêchait et quand EVE filait, où était le gentilhomme ?" En fait ce sont les inventions de la culture et de l'élevage qui permettent d'accumuler des richesses (terres, esclaves, bétail, maisons, etc.) et par conséquent les inégalités sociales sont relativement récentes (moins de cent mille ans sur un million d'années).

19- ROSE dit qu'elle aime tout ce qui est beau.

Vérité subjective présentée sous forme de tautologie.

Sans doute ROSE veut-elle dire qu'elle aime tout ce qui lui *semble* beau.

20- Il naît plus de garçons que de filles.

Vérité statistique constatée par les démographes pour l'ensemble du genre humain (106 garçons pour 100 filles) qui n'est pas infirmée par le fait que dans telle famille, il n'y ait que des filles. A rapprocher de l'item **9**

21- Le soleil se lève à l'est.

Mensonge universel exprimant le mouvement **apparent** du soleil et fournissant une information commode pour la vie quotidienne. Sur le plan scientifique, on sait depuis COPERNIC et GALILEE, que le soleil ne se lève pas mais que la terre en tournant sur elle-même en 24 heures, expose au soleil des parties différentes. (voir **22**)

22- Et JOSUE arrêta le soleil.

Référence à une légende dont le récit se trouve dans la BIBLE. Josué, successeur de Moïse a besoin pour parachever la déroute et le massacre des Amorrhéens, que la nuit ne tombe pas trop vite.

"Alors Josué parla à l'Eternel (...) et il dit (...) Soleil arrête-toi sur GABAON (...) et le soleil s'arrêta donc au milieu des cieux, et ne se hâta point de se coucher, environ un jour entier(...) jusqu'à ce que le peuple se fut vengé de ses ennemis. "

(*La BIBLE - Josué*, X, 12 et 13)

Si le soleil se levait réellement à l'est pour se coucher à l'ouest, il suffirait en effet de l'arrêter pour prolonger le jour... Ce récit joua, avec quelques autres, un rôle important dans la condamnation de GALILEE à la prison à vie. Oser prétendre que c'était la terre qui tourne autour

du soleil, c'était contredire la BIBLE et insinuer que l'Eternel était mal informé sur le fonctionnement de l'Univers.

23- HENRI IV est mort assassiné.

Vérité historique bien connue

24- C'est NAPOLEON qui a rétabli l'esclavage dans les colonies françaises.

Vérité historique peu diffusée dans la mesure où elle dérange tous ceux qui souhaitent conserver le culte des chefs d'Etat et des gloires sanglantes.

25- Le premier ministre a tenu hier une conférence de presse.

Plausible et d'ailleurs suffisamment peu signifiant pour rendre superflue toute vérification - Beaucoup de titres dans la grande presse dite d'information ne sont guère plus riches. Avec de tels messages, le patron de la publication espère bien ne mécontenter aucun lecteur ni - ce qui compte davantage - aucun annonceur.

26- Ce sont les riches qui font vivre les pauvres.

Viol*a*nce symbolique très appréciée au XIXème siècle. La réussite était totale quand cette formule devenait une évidence pour les pauvres eux-mêmes. Pas seulement pour ceux qui tendaient la main aux portes des églises, mais aussi pour ceux qui faisaient contre un maigre salaire, leurs 12 heures de travail - Ce qu'on oublie de préciser c'est dans quelles conditions, ils les *font vivre*... Parfois on exprime la même idée, autrement :

*"Les riches **donnent** du travail aux pauvres".*

Sous le règne du très libéral LOUIS-PHILIPPE, les riches poussaient la générosité jusqu'à *donner* du travail aux petits enfants des pauvres et pouvaient ainsi réduire le salaire de leurs parents. Un cas intéressant est celui des sociétés esclavagistes : l'espérance de vie des pauvres y est plus forte quand les riches ont dû les acheter avant de leur *donner* du travail.

27- Les enfants nés sous le signe de la Vierge sont sensibles et délicats.

Vérité universelle - Tous les enfants à leur naissance sont sensibles et délicats, donc pourquoi pas ceux qui seraient nés sous le signe de la Vierge. Il resterait à s'interroger sur ces signes du zodiaque qui permettent de meubler les conversations sur la plage et chez le coiffeur…

28- L'argent ne fait pas le bonheur.

Croyance propagée par ceux qui en ont auprès de ceux qui n'en ont pas, avec l'objectif de faire naître une généreuse compassion chez l'insouciant savetier pour l'infortuné financier.

Mode d'emploi : Pour illustrer cette vénérable maxime, vous prenez un milliardaire affligé d'un enfant autiste ou paralysé et vivant chaque nuit le même épouvantable cauchemar : des gens avides et sans scrupules ont enlevé cet enfant et menacent de le tuer si la rançon n'est pas versée ; en montage alterné, vous

montrez une famille pauvre mais honnête et tellement heureuse avec ses 12 enfants tous en parfaite santé...

29- Quand on veut vraiment travailler, on y arrive toujours : les chômeurs sont tout simplement des fainéants.

Aux USA, le nombre de chômeurs qui était de 4,6 millions en octobre 1930 passe à plus de 13 millions en 1933 (27% de la population active, alors qu'en 1987, il n'y a plus que 6%). L'examen des courbes de chômage montre que l'explication du chômage par la paresse relève du préjugé. Ceux qui s'y accrochent auraient sans doute beaucoup de peine à nous expliquer pourquoi la *volonté de travailler* devient si rare dans une ville, une région, un pays entier pendant plusieurs années, pourquoi la paresse frappe d'un coup les 6 000 salariés d'une entreprise... Cela ne signifie pas évidemment que tous les humains ont une passion identique pour leur travail. Il n'est pas impossible que les balayeurs aient moins d'enthousiasme pour leur activité que les chercheurs en biologie ou les journalistes d'investigation.

30- Son cousin qui a fait la guerre d'Algérie, disait toujours que les Arabes sont sournois.

Les témoignages des "anciens d'Algérie" sont évidemment très différents et révélateurs de la personnalité de chacun. Les uns furent frappés par la misère de cette population après 130 années de colonisation ; d'autres par la férocité de cette guerre. Le cousin, lui, a trouvé les Arabes sournois. Il a remarqué

que dans les opérations de nettoyage, les populations civiles désarmées avaient tendance, après l'incendie de leur maison, à taire leurs véritables sentiments face aux soldats et aux fusils-mitrailleurs.

31- Tout le monde admire les hommes qui réussissent.

Généralisation abusive qui pourrait s'expliquer par une projection. Si j'admire, je vais avoir tendance à penser qu'il est impossible de ne pas admirer. En fait, cette notion de réussite est fortement polysémique. Pour certains, c'est faire de l'argent ; pour d'autres, c'est obtenir la notoriété ou se hisser au pouvoir ; pour d'autres, c'est se réaliser; pour d'autres encore, c'est trouver le bonheur. On peut souligner l'aspect projectif des choix qui sont faits : Dis-moi qui tu admires (et pourquoi) et je te dirai (très partiellement, très superficiellement) qui tu es.

L'admiration pour JEAN ROSTAND suppose une capacité à apprécier ses travaux en biologie ou ses exceptionnelles qualités humaines. Ce n'est probablement pas la même personne qui admirera la réussite de tel capitaine d'industrie devenant ministre ou une performance aux 24 heures du Mans...

32- La somme des angles d'un triangle est égale à 180 degrés.

Vérité universelle - aucune exception connue.

33- "Les prodiges ne sont grands qu'au regard de notre ignorance" (Spinoza)

Si cette affirmation est vraie, les progrès des sciences de la nature comme ceux de la critique historique et de la

critique du témoignage, devraient entraîner une raréfaction des phénomènes considérés comme prodigieux. On peut s'attendre aussi à ce que les prodiges soient de plus en plus modestes. Il y a peu d'équivalents au XXème siècle de la Mer rouge s'écartant pour laisser passer le peuple hébreu ou simplement d'eau transformée en vin... Avant les travaux contemporains sur les phénomènes de paralysie hystérique, on criait au miracle chaque fois qu'un paralytique se mettait à marcher ou qu'un muet parvenait à parler. Je serais personnellement plus troublé si un cul-de-jatte retrouvait ses deux jambes. Le fait que cela ne se produise jamais peut s'expliquer de plusieurs façons :

1- Le cul-de-jatte n'est jamais assez pieux

2- Il n'a jamais réussi à monter dans le train pour Lourdes

3- Il oublie de demander au Ciel la récupération de ses deux jambes (*"Demandez et vous obtiendrez !"*)

4- Dieu est capable autant qu'un autre de guérir une paralysie hystérique, mais de là à guérir n'importe quoi !

Aujourd'hui on est plus exigeant et lorsqu'une écolière enthousiasmée par des récits sur la Guerre de Cent ans, affirme qu'elle a entendu des voix, on prend le temps de la réflexion avant d'avertir ROME.

34- Un sondage fait à la sortie d'un lycée de NEUILLY a permis de constater que les jeunes de notre pays croient en leur avenir.

Si le sondage a été fait selon les règles, il donne une information sur la façon dont les jeunes de ce lycée voient leur avenir. Toute généralisation au delà de ce lycée est abusive.

35- Les Français sont cartésiens.

Stéréotype discrètement chauvin et particulièrement peu cartésien. Il suffit d'écouter les discours dominicaux ou de constater le succès des voyantes pour sortir de cette flatteuse illusion.

36- Une calvitie précoce est un signe d'intelligence.

Stéréotype de consolation peut-être inventé par un chauve d'intelligence précoce

37- Les gens cultivés regardent peu la télévision.

Il y a ceux qui vont au cinéma et ceux qui vont voir un film. De même, il y a ceux qui regardent la télévision et ceux qui en fonction des programmes, choisissent une émission ou s'abstiennent d'allumer leur récepteur. Le concept de "*gens cultivés*" est assez flou pour autoriser toutes les hypothèses. Les gens qui ont des exigences culturelles sont amenés à répartir leur temps libre entre un certain nombre d'activités : théâtre, cinéma, lecture, conférences, concerts, visites de musées, etc. Il arrive qu'une œuvre télévisuelle vaille le détour.

Commentaire critique B

Il s'agit de réfuter point par point les arguments énoncés dans cette *Défense du tabac* (rédigée par un non-fumeur résolu…)

Ce qu'on dit des méfaits du tabac est très exagéré. La preuve, c'est que tous les médecins fument. D'ailleurs si vraiment le tabac tuait en France plusieurs dizaines de milliers de personnes chaque année, le gouvernement l'aurait interdit comme il a interdit certains médicaments qui s'étaient révélés toxiques. Or bien loin d'interdire, il en fait distribuer gratuitement dans les casernes et consacre des milliards à sa publicité.

On dit que le tabac est mauvais pour la santé mais je connais un grand fumeur qui est mort à 90 ans. Il paraît que le tabac est responsable de nombreux cancers mais tout le monde peut constater que la plupart des fumeurs échappent au cancer. Le tabac fait partie des besoins essentiels de l'homme au même titre que la nourriture et le sommeil. N'a-t-on pas vu des déportés échanger leur maigre ration de la journée contre une dernière cigarette ? ceux qui dénoncent de façon irresponsable les méfaits du tabac, feraient bien de ne pas oublier que c'est une de nos richesses nationales au même titre que la vigne ou la forêt, qu'il rapporte au Budget des centaines de milliards et qu'il fait vivre des millions de bons Français : cultivateurs, ouvriers, contrôleurs, buralistes, publicitaires, etc.

Commentaire critique C

Il s'agit de trouver les points faibles de chaque item

1- De 1951 à 1965, le SMIG est passé de 100 à plus de 200 anciens francs. Le pouvoir d'achat s'est donc spectaculairement élevé.

2- Il naît environ 106 garçons pour 100 filles. La population française doit donc compter une majorité d'hommes.

3- Ce n'est que par l'accroissement de la productivité que peut se réaliser l'amélioration du niveau de vie des travailleurs. Il est bien évident que plus le gâteau est gros, plus est grosse la part de chacun.

4- Contrairement à ce qu'imaginent beaucoup d'ouvriers, la distribution des revenus est plus égalitaire en Minarie qu'en Texalie. L'éventail des salaires est de 1 à 50 en Texalie, alors qu'il n'est que de 1 à 20 en Minarie.

5- Un récent sondage effectué par téléphone révèle que la majorité des gens considèrent la défense de la monnaie comme le problème le plus important.

6- Les cheminots devraient être satisfaits : le gouvernement ne cesse de proclamer son intention d'augmenter de 5% la masse salariale pour l'ensemble du secteur public.

7- En Mexarie, il y a de l'inflation comme partout mais dans ce pays, c'est le gouvernement qui dirige tout de manière à ce que les salariés ne soient pas lésés : A la fin de décembre, ayant constaté que les prix avaient augmenté de 24% au cours de l'année, il a décidé que tous les salaires seraient augmentés de 24% dès le 1er janvier.

8- Alors que le taux de mortalité est de 11 pour 1000 pour l'ensemble du pays, il est de 40 dans la ville de N. Cela en dit long sur les conditions sanitaires et sociales dans cette localité.

9-- Quand un parti perd 80% de ses élus en un scrutin, c'est bien la preuve qu'il a perdu massivement la confiance de ses électeurs.

10- Créé spécialement à l'intention des gens qui ont des revenus modestes, notre établissement met à votre disposition des prêts à des conditions particulièrement avantageuses : Si vous empruntez 1000F, vous n'aurez à rembourser que 92F par mois sur un an (les frais de constitution de dossier 30F et l'assurance-vie 66F sont perçus au moment du prêt)

11- Après l'incroyable affront subi par la Minarie, l'opinion unanime exige une réparation exemplaire...

12- Les impôts indirects qui frappent les produits de consommation sont les plus équitables puisque ceux qui consomment le plus de richesses seront ceux qui seront taxés le plus lourdement.

13- Il est ridicule de réclamer l'égalité de l'homme et de la femme. Qu'on le veuille ou non, l'homme et la femme seront toujours différents.

14- Le prix des produits finis est fonction du cours des matières premières. Le prix de la laine ayant doublé, on peut s'attendre à ce que double aussi le prix des vêtements en pure laine.

15- La loi du marché permet l'élimination des productions inutiles et l'essor des productions utiles, c'est-à-dire celles qui correspondent vraiment à une demande.

16- Pour acheter un kg de pain, le manoeuvre minarien doit travailler 37 minutes ; en Texalie, il lui faudrait travailler 50 minutes. Comme on le voit, la vie est bien plus facile en Minarie qu'en Texalie.

17- "L'INSEE a calculé récemment que les 10% des ménages ayant les plus gros revenus disposaient pour vivre de 28 fois plus d'argent que les 10% des ménages ayant les revenus les plus faibles... (Le Nouvel Observateur - 29/4/74)

(Lorsqu'un journaliste veut cacher l'ampleur de l'inégalité des revenus, doit-il choisir de comparer les déciles extrêmes, les centiles extrêmes ou les quartiles extrêmes ?)

18- "Comparer 2 individus situés aux extrêmes d'une population, c'est mettre en rapport deux cas

particuliers. Cela représente tout au plus un intérêt symbolique. " ("*Les revenus des Français*" une étude du Centre d'Etude des Revenus et des Coûts - 1977)

"L'une des 2 méthodes utilisées par le CERC consiste à écarter les extrêmes de l'analyse. On retient comme seuil supérieur le niveau au dessus duquel se trouvent les 10% de salariés les mieux payés. Et comme seuil inférieur le niveau au dessous duquel se situent les 10% de salariés les moins bien payés. Selon ce procédé, la dispersion des salaires était en 1976 de 3,25 pour les 80% restants de la population salariée."

(Valeurs actuelles du 12/12/77)

19- Les dernières statistiques du Ministère de la justice texalien révèlent que le nombre des jeunes délinquants est passé de 12000 à 25000 en 4 ans.

20- En Minarie, le revenu par tête est passé de 5000 à 15000 livres minariennes en 1O ans. Ceux qui prétendaient qu'un gouvernement militaire serait incapable d'apporter un mieux-être à la population, se sont une fois de plus grossièrement trompés.

21- Si on augmente les salaires de 10%, les prix vont augmenter de 10% et les salariés n'auront rien gagné.

22- Se fondant sur un ensemble impressionnant de recherches, le Docteur EYSENCK, psychiatre

mondialement connu, affirme dans un ouvrage récent :: *L'intelligence est en majeure partie fonction de l'hérédité.*

23- On reproche parfois à LOUIS XIV ses guerres sanglantes et coûteuses, son luxe insolent nourri de l'effroyable misère du peuple, ses persécutions contre les protestants. N'oublions pas tout de même les points positifs : le gouvernement le plus stable que la France ait connu et ce merveilleux château de VERSAILLES que le monde entier nous envie.

24- Croire qu'une société idéale peut exister, c'est ne pas tenir compte de la nature de l'homme.

EXERCICE E

Les avocats de D. : *"Nous sommes victime d'un véritable chantage.*"

Traductions dans la presse :

Les avocats de D. prétendent qu'il est victime d'un véritable chantage.

Les avocats de D. estiment qu'il est victime d'un véritable chantage.

Les avocats de D. se plaignent de ce qu'ils considèrent comme un véritable chantage.

Les avocats de D. dénoncent le véritable chantage dont est victime leur client.

Les avocats de D. déclarent qu'il est victime d'un véritable chantage.

Les avocats de D. insinuent qu'il s'agit d'un chantage.

On peut classer ces formulations et en proposer d'autres apportant d'autres nuances.

Prendre une autre information brute et construire des formulations différentes.

EXERCICE F

Dans les *Cinq psychanalyses* de Freud, lisez *Dora,* en mobilisant votre esprit critique et en mettant de côté pour une heure, la vénération pour le génial père de la psychanalyse.

Des questions simples :

De qui vient la demande ? Qui accompagne le demandeur ?

Qui est *soigné* ? Qui paie les séances ? Avec quel objectif ?

Peut-on parler d'une analyse exemplaire ?

Ce texte nous renseigne-t-il sur la psychologie du Dr Freud ?